

L'église Saint-Georges

La toute première église était-elle en bois ? Peut-être. L'église actuelle a-t-elle été érigée sur un site mérovingien ? C'est probable. Les sarcophages découverts lors des travaux d'adduction d'eau pouvaient être mérovingiens ou médiévaux. Ces artefacts ont malheureusement été détruits ou ont disparu.

Aucune description graphique d'époque n'existe, mais en étudiant l'édifice sur le terrain nous avons pu en définir l'apparence la plus proche de celle du XII^e siècle, période de son érection. C'était une église romane, à nef unique présentant une magnifique charpente et une voûte en bois en berceau plein cintre traversée de poutres à engoulants, au chevet plat certainement ouvert d'une baie axiale au vitrail important ou à trois baies plus petites, donnant sur l'est. Des modillons de remplissage, dont certains sculptés, ornent les murs sud et nord. Sa toiture était en tuiles plates. L'intérieur était sombre, pour le recueillement, et le seul éclairage provenait du chœur et de quelques petits vitraux. L'avant-nef était grandiose avec des piliers à plusieurs colonnes engagées, isolés, formant galerie autour du narthex. Des peintures murales ocre et bleues ornaient les soubassements du narthex et de la nef mais ces décors étaient postérieurs à 1824 puisqu'ils apparaissaient sur la maçonnerie du XIX^e siècle.

L'origine d'une voûte en pierre a été évoquée, sans preuve, dans certains récits. Nous savons que la voûte s'était effondrée lors d'incendies, notamment huguenots, mais sa nature n'est pas mentionnée. Les murs ne sont pas très épais, mais la présence des contreforts extérieurs peut accréditer l'idée d'une voûte en pierre.

En 1910, année d'engagement de travaux importants, l'édifice est alors communal, et l'exposé qu'en fait le curé Delarçon n'avantage pas notre église

Actuellement nous pouvons la décrire comme un édifice à nef unique, percée de baies en ogive, sauf deux baies romanes dans le chœur, se développant régulièrement d'ouest en est et se terminant par un chevet plat aveugle. L'église possède un clocher carré, positionné à l'ouest, surmonté d'une modeste flèche. Autrefois en tuiles plates, sa toiture est, depuis 1910, en ardoise.

Le bâtiment subit, au fil du temps, une suite de désastres dus à l'homme ou à la nature. Certaines de ces destructions, ainsi que les rénovations qui ont suivi, nous sont rapportées par les prêtres, nous permettant de retracer quelques périodes de la vie de l'édifice. Toutefois, les nombreuses reconstructions menées à bien au fil des siècles, n'ont pas toujours respecté l'origine et l'architecture du bâtiment.

Des indices incitent à penser que certains travaux ont été obligatoires, entraînant des modifications de nécessité et non d'embellissement, le style n'étant pas respecté, chacun faisant à sa manière.

Ses deux cloches sont classées au titre des Monuments historiques, sa chaire est inscrite à l'inventaire départemental des antiquités et objets d'art non classés, ses vitraux sont signés Dagrant, les autels sont du sculpteur Désoulières et sa belle statuaire offre des surprises...

Des travaux entrepris par la municipalité ont dégagé la magnifique entrée de nef du XII^e siècle, la nef, la chapelle et le mur de chevet ont été repeints ainsi que les poutres à engoulants.

Histoire et Patrimoine d'Archigny a, entre autres, rénovée toute la statuaire et restauré les autels.

Un cahier situé dans le narthex explique tous les travaux entrepris ces dernières années et permet de découvrir l'église en détail.

Notre association organise, à la demande, des visites commentées de l'église.

Contact 06 355 27 00 60 ou 05 49 21 23 85.

Voir nos ouvrages « Archigny... son église, son abbaye, ses croix » et « L'église Saint-Georges d'Archigny, métamorphose » dans lesquels vous trouvez l'historique et la visite complète détaillée de l'église d'Archigny et suivre les travaux effectués depuis 2020.







De la nef vers le narthex, église Saint-Georges d'Archigny, © J.-C. Cardinaux 14.01.2023